

VENDRE MIEUX MANGER MIEUX

Le commerce équitable est un « partenariat commercial basé sur le dialogue, la transparence et le respect, qui recherche une plus grande équité du commerce international. Le commerce équitable contribue au développement durable en proposant des meilleures conditions commerciales aux producteurs marginalisés, du Sud. » Ce concept s'est développé en réaction aux conséquences, désastreuses pour les familles paysannes, des variations de prix sur le marché international des matières premières issues principalement des pays du Sud (café, cacao, fruits tropicaux, coton). Dans la plupart des cas, les familles paysannes se sont largement spécialisées dans ces cultures de rente (1), se rendant dépendantes de ces revenus agricoles majoritaires, pour assurer leur sécurité alimentaire. On constate, dans le cas des coopératives de producteurs de cacao, café et fruits, bénéficiant de la certification FLO (2), que les familles paysannes maintiennent, voire renforcent, une forte spécialisation des systèmes de production vers la culture de rente prédominante.

Mais cette dépendance des familles paysannes envers cette culture de rente a des conséquences très différentes dans la situation hors commerce équitable, en comparaison avec des coopératives qui vendent des proportions significatives de leur production sur le marché du commerce équitable. Dans le premier cas, en période de surproduction conjoncturelle périodique, la baisse des prix plonge subitement les familles dans une crise économique. Celle-ci affecte leurs moyens de production (vente de bétail, entretien réduit des parcelles...) et empêche les familles de subvenir à leurs besoins alimentaires. Les membres des familles sont alors amenés à migrer temporairement pour vendre leur force de travail en ville, ou dans les plantations agricoles de l'agro-

business, afin de diversifier leurs revenus.

Au contraire, dans le cas du commerce équitable, la sécurité alimentaire des familles n'est pas menacée pendant les périodes de crise internationale, puisque les standards FLO garantissent un prix minimum pour la production certifiée, qui se traduit par des revenus agricoles stables pour les familles.

La mesure d'impact du commerce équitable, menée par AVSF en 2005, dans le cas des organisations de producteurs de café en Bolivie (FECAFEB), démontre par exemple que, dans le cas des membres des coopératives certifiées par FLO, la proportion de l'autoconsommation diminue eu égard à la consommation alimentaire globale familiale. Cependant, l'amélioration des revenus issus du commerce équitable, sur cette même période de 2000 à 2004, permet une satisfaction accrue, quantitative et qualitative, des besoins alimentaires. Ces tendances dépendent cependant du contexte. Suite à la crise économique majeure en 1999, en Équateur, les producteurs de café, membres des associations certifiées par FLO, ont été contraints de recentrer la production vers l'autoconsommation (banane plantain, manioc, légumes), afin de limiter les impacts de l'érosion de leur pouvoir d'achat.

Nicolas Eberhart

*Chargé de programme à Agronomes et
Vétérinaires sans frontières
www.avsf.org*

(1) En opposition aux cultures vivrières destinées à l'autoconsommation et à la consommation des populations locales.

(2) *Fairtrade Labelling Organization* regroupe l'ensemble des 21 initiatives nationales Max Havelaar (France, Pays-Bas, Belgique, Suisse...), *Transfair* (Allemagne, USA, Canada), *Fairtrade Foundation* (Royaume-Uni), ainsi que 4 représentants des organisations paysannes certifiées. FLO définit des standards du commerce équitable, et FLO-Cert contrôle la mise en application de ces normes auprès des organisations paysannes.